

Le sujet

En jetant un coup d'œil sur les formes innombrables des différents arts de tous les temps et de tous les peuples, nous pouvons distinguer quatre sujets qui reviennent invariablement:

- 1° l'amour,
- 2° le mythe,
- 3° la nourriture et le repos,
- 4° la géographie et la sociologie.

1° *L'amour*, le plus naturel, le plus universellement répandu des sujets, a son origine dans la vie biologique. Pour S. Freud, les complexes sexuels sont les éléments moteurs de toute action. C'est un complexe égoïste et tragique: la reproduction de l'espèce et donc de soi-même.

Analysez tous les arts de tous les temps, et vous verrez combien le sujet de l'amour fut naturel, dénudé de mysticisme, représenté rarement à l'époque des peuples nomades, alors que chaque chasseur, pêcheur, pâtre, était libre, alors qu'il y avait de quoi vivre et qu'il n'y avait pas de superposition. Mais, combien, par contre, ce sujet fut-il fréquent, varié, dénaturé, criminel, mystique, voire même dogmatique, combien le propageait-on pour stimuler le désir de reproduction aux époques de l'esclavage, du servage, de l'absolutisme et du capitalisme, alors que des milliers d'êtres humains se traînaient dans la misère, dans l'oppression, dans la douleur physique et morale, dans le chômage!

2° *Le sujet du mythe*, non moins fréquent que celui de l'amour, a son origine dans le travail et dans l'organisation sociale, ainsi que dans les phénomènes de la nature et dans les facteurs géographiques.

L'homme, dépendant intimement de ces éléments, en fut puissamment influencé.

Et c'est de ces influences, de ces souvenirs et de ces impressions psychiques que le culte du sexe, le totémisme, le culte des ancêtres, les complexes d'Oedipe, du narcissisme et de mutilation, le bouddhisme etc. sont nés.

Analysez de nouveau l'histoire universelle de l'art et vous verrez que ce mythe fut élaboré, dogmatique, raffiné et cruel, du moment que les classes dirigeantes de la société humaine avaient besoin d'un puissant moyen de propagande, basé sur l'ignorance, le mysticisme, la peur, la frayeur, l'amour, l'oppression.

Donc, le mythe, qui de tout temps a enveloppé l'idéologie d'une certaine classe, ne fut créé que pour leurs besoins politiques.

A l'instant même, l'Allemagne vient de nous fournir un exemple frappant, en fabriquant le «mythe aryen ou le mythe nietzschéen du surhomme nordique».

Pour élargir l'influence du mythe, pour empoisonner les esclaves, les serfs, les artisans, les ouvriers et les paysans, les gardiens, du mythe ont de tous les temps fait appel aux instincts les plus naturels, mais aussi les plus bestiaux de l'homme: à l'amour, à l'égoïsme, au sadisme, à la cruauté.

3° *La nourriture et le repos*, un sujet que vous trouverez aussi souvent dans les tombeaux égyptiens que sur les tableaux hollandais du XIVE et du XVIIe siècle, est fort naturel à l'homme, puis-que, étant matière, il est soumis aux lois de la matière, aux lois de la transformation et de l'inertie!

4e Enfin, *le sujet traitant des facteurs géographiques et sociologiques* n'est qu'une autre forme de propagande, servant aux mêmes buts que les trois sujets précédents, car:

L'art est un moyen de propagande, le premier, l'unique et donc le plus puissant!

Théo KERG